

PRÉFACE
DE
JEAN-YVES
MOLLIER

Dans ce livre au titre judicieusement choisi, Cécile Boulaire se propose d'analyser, par le commentaire et par l'image, le rapport entretenu par une collection bien connue, les « Petits Livres d'Or », avec le contexte de la guerre froide. Une des découvertes les plus passionnantes de ce volume, c'est en effet la création des petits « Livres d'Or » français par un agent patenté de la CIA, le Franco-Américain Georges Duplaix, écrivain, artiste, illustrateur, peintre, mais aussi agent secret, comme le prouvent les documents retrouvés dans cette passionnante enquête. Mêlant l'histoire et l'analyse littéraire, le commentaire esthétique et la bibliographie matérielle, l'auteure aide à comprendre pourquoi, en pleine guerre froide, le livre de jeunesse était devenu l'objet d'un combat entre les deux blocs qui se faisaient face. De la même manière que *Le Petit Monde de Don Camillo* - 1951 pour la traduction française - est considéré aujourd'hui comme la réponse par excellence au concours lancé par le Vatican en 1933 pour récompenser le meilleur roman antibolchévique, de même la collection des « Petits Livres d'Or » évoque-t-elle une Amérique et, plus généralement un monde libre, considérés comme harmonieux. Le génie de Duplaix, si l'on peut s'exprimer ainsi, consiste en effet à avoir compris que l'enfant qui lirait ses albums refuserait toute propagande au premier degré et toute trace d'idéologie partisane. En proposant de les faire pénétrer



dans un univers apaisé qui ignore la faim, la soif, le chômage, le sous-développement, dans lequel la ménagère possède toujours un réfrigérateur et une machine à laver, d'où la guerre, la ségrégation, le racisme sont absents, il savait qu'il se donnait les meilleures chances de convaincre les jeunes lecteurs de la supériorité de l'Amérique sur le reste du monde. Persuadé d'avoir raison, il était parvenu à produire les livres que les nazis avaient vainement espéré faire rédiger pour le public français pendant l'Occupation et ce, en faisant appel aux meilleurs dessinateurs et artistes de l'époque et en inventant des formats - des objets-livres - parfaitement adaptés à leur usage.

Innovateur de talent, rêvant de peindre un univers dans lequel chaque enfant aurait envie de vivre, Georges Duplaix parvint à ses fins en mariant plusieurs traditions entre elles. Utilisant à la fois le graphisme d'Europe centrale (Rojankovsky) redécouvert par les Américains, les personnages animés de Walt Disney et les albums du Père Castor de Paul Faucher, il fit de sa collection emblématique une incontestable réussite. Accueillie fraîchement par ceux qui craignaient tout ce qui venait d'Amérique et évoquait une société trop laxiste ou trop violente, elle finit par désarmer ses critiques les plus sévères et par s'imposer dans le paysage français où elle fit école. En tirant tous ces fils avec finesse, et en les dévidant pour le plus grand plaisir du lecteur, Cécile Boulaire signe là un beau et grand livre dont les illustrations se dévorent avec gourmandise. Pour ceux qui se souviennent d'avoir eu entre les mains *Pouf Patapouf l'éléphant*, *Notre Ami chien*, *Le Caneton vagabond* ou encore *Daniel le docteur* et *Pierrot et ses avions* qui faisaient découvrir aux lecteurs français une Amérique de l'abondance, l'illustration reproduite en couleurs dans ce livre fera l'effet de la madeleine de Proust. Elle fait en effet surgir d'autres images, que le lecteur adulte avait oubliées ou enfouies au plus profond de lui-même et qui, en remontant, à la surface, renforcent son intérêt et le doublent d'une émotion dont on saura gré à l'auteur.